

TC Bex

Un club heureux

Des courts et un club-house flambants neufs, un nouveau lieu pour frapper la petite balle jaune, vous l'aurez compris, le TC Bex s'est offert un déménagement pour ses 80 ans! -

Avant de s'entretenir avec quelques personnalités du club, un brin d'histoire. Le tennis-club n'ayant que très peu d'archives, rencontre avec Martial Jaquerod et Luisette Paquier, 160 ans à eux deux, qui sont aujourd'hui les mémoires vivantes du TC Bex.

Le 26 février 1932, le TC Bex est créé par trente et un passionnés du tennis; ceux que l'on appelait, à cette époque là, les gens riches... les commerçants, artisans, le médecin, le notaire, etc. Ils ont acheté un terrain agricole sur lequel ils ont construit deux courts. Tenue blanche exigée, pas n'importe qui n'entraînait au comité! Quelques années plus tard, la deuxième guerre mondiale pointant le bout de son nez, réquisition du terrain pour y planter des patates. Il aura fallu attendre 1946 pour pouvoir à nouveau s'écarter sur les courts. Au début des années 80, du terrain a été acheté afin de pouvoir construire deux courts supplémentaires; le projet restera inachevé. Pas toujours facile d'aller au bout de ses rêves lorsque le terrain agricole est entouré de zones villas et que le bruit de la balle dérange les voisins! Sans compter sur le fait que la commune ne désirait pas investir en ce lieu, que l'impôt foncier deve-

nait trop lourd, ou encore que les charges ne cessaient d'augmenter... Revoir les cotisations à la hausse ou trouver un arrangement avec la commune qui échangerait bien ce terrain, destiné à devenir zone à bâtir, contre un terrain (proche d'une école) sur lequel pourraient être construit 4 courts flambants neufs? Les finances du club étant très saines, le déménagement a été envisagé depuis le début du deuxième millénaire. Après avoir fait face à diverses oppositions, avoir investi la coquette somme de 65 000 francs (la commune n'ayant payé qu'un quart des installations), mettant ses courts à disposition des maîtres de sport de l'école voisine pour les heures de gym, finalement le TC Bex offre aujourd'hui, à ses 232 membres, quatre belles surfaces de jeu. Sauter sur les bulletins d'inscriptions... le club peut encore accueillir une centaine de nouveaux membres!

Rencontres

Martial Jaquerod

Il en a usé des semelles sur les courts, il en a formé des juniors, il en a donné de ses heures à repeindre ou encore à carreler l'ancien club-



Ils ont fait un très bon travail: (de gauche à droite) Yan Croset, Luisette Paquier, Martial Jaquerod et Bernard Tornare.

house. Mais que de bons souvenirs! «J'ai vraiment commencé à jouer en 1949. J'étais sorti de l'école, je faisais mon apprentissage à la commune et je ne gagnais que 28,80 francs par mois. J'ai eu du mal à m'acheter ma première raquette et mes pantoufles. A l'époque les cours coustaient 35.- francs par mois. On était apprentis ensemble avec Luisette. Je me souviens, on allait garder les vaches l'été pour pouvoir se payer nos cours». Et de poursuivre en souriant: «Le tennis c'était un sport très snob, tous ces hommes qui jouaient en blanc... on avait beau être bon joueur, on n'entraînait pas comme ça au comité si on n'était pas de leur monde». Mais cela n'a guère découragé Martial, il a consacré sa vie à former des juniors. «J'ai aussi beaucoup appris en regardant les autres jouer mais, une fois, dans les années 50, je suis allé à Lausanne prendre un cours avec l'un de nos meilleurs joueurs suisses du moment. Je voulais corriger mon service. Je vous explique pas, j'ai passé une matinée à faire des services!» Il faudra que Martial apprivoise le nouvel emplacement, les souvenirs sont restés quelques kilomètres plus loin. Lorsqu'il trouve quelqu'un qui a envie de taper la balle avec un vieux aux cheveux blancs, comme il dit, c'est volontiers qu'il dispute un double.

Luisette Paquier

Feu son époux, Edouard Paquier, a été l'un des piliers du TC Bex. Il a abandonné le ski pour se consacrer au tennis. Il a suivi une formation Jeunesse et Sports afin de pouvoir

enseigner le tennis. «Il a suivi ses cours, mais lorsqu'il a vu que les examens étaient en allemand... pas question», dit en riant Luisette. Luisette a mis son français irréprochable à disposition du club, dans le rôle de la secrétaire, des années durant. Leurs deux fils se sont également beaucoup engagés pour le TC Bex. «Je me souviens de notre premier club-house. Nous avions racheté un kiosque à journaux de Naville. C'était notre vestiaire. C'est un vigneron qui l'a récupéré ensuite, on peut encore le voir dans les vignes. Ce qui était merveilleux, dans ces années-là, c'est que tout le monde était solidaire. Il n'y avait pas de subside pour organiser un tournoi, on se débrouillait comme on pouvait. Lors des compétitions, les dames du club apportaient à manger et les hommes apportaient les bouteilles. J'ai eu un peu de peine avec ce nouveau club-house, mais on viendra boire le café avec des copines et on s'y fera». La compétition et l'amour du tennis sont des passions communes à Luisette et Martial. Ensemble, ils ont sillonné le canton.

Yan Croset

Celui qui est numéro 1 au TC Bex (R1) n'aimait pas, enfant, le tennis. Yan est tombé dedans, à 14 ans, un peu à cause de sa petite sœur qu'il accompagnait à son cours de tennis. «Si j'aimais le tennis? Non pas vraiment, j'aimais juste regarder Sampras jouer. Je faisais du vélo, de la course à pied et du hockey. Donc lorsque je me suis essayé au tennis, j'ai tout de suite eu du plaisir, car j'avais une bonne condition phy-



Le président Bernard Tornare montre les courts neufs.

sique. Donc départ pour les tournois et les interclubs. Je n'ai pas pris beaucoup de cours, mais j'ai toujours beaucoup joué pour moi. Je m'y suis plus consacré entre 25 et 30 ans». Yan, qui a remporté une vingtaine de tournois, a gardé un bon souvenir des heures partagées avec Martial. «C'est lui qui m'a tout appris. Il n'a jamais compté ses heures, parfois mon cours d'une heure pouvait en durer trois. Même s'il dit qu'il n'a pas suivi de formation pour enseigner, c'était un sacré bon prof».

Alors Yan, à toi de prendre la relève avec la septantaine de juniors qui attendent que tu partages ton savoir!

Bernard Tornare

Le président est un battant qui n'a peur d'affronter qui que ce soit pour concrétiser un projet. Bernard Tornare, entouré d'un comité soudé, composé de huit membres qui tirent tous à la même corde, est un homme heureux. Il peut offrir à ses membres un magnifique club et ouvrir grand les bras aux nouveaux membres.

«J'ai commencé le tennis assez tard, à 32 ans. C'est un sport qui m'a toujours plu et je m'y suis mis pour garder une certaine condition physique. Je suis arrivé à Bex en 1990, en 1992 j'étais membre et 2002 j'étais au comité au poste de caissier. J'ai repris la présidence en 2005. A ce moment-là, l'idée de la cession et du déménagement était déjà lancée, du fait qu'il y avait trop d'oppositions autour de l'ancien terrain ». Après l'échec de deux projets, le troisième aura mis trois ans à aboutir. «Mes

objectifs? Développer le mouvement juniors, créer un tournoi annuel, pourquoi pas en automne ? Il se nommerait Le Tournoi des Châtaignes et serait suivi d'une brisolée. En novembre prochain, nous inviterons tous les clubs du Chablais pour leur présenter nos nouvelles installations et convenir d'une date qui ne télescope pas les leurs». Il y a le tournoi chocolaté du TC Bussigny, qui annonce le printemps, pourquoi pas un tournoi d'automne aux douces saveurs des marrons chauds...

TC Chamblon

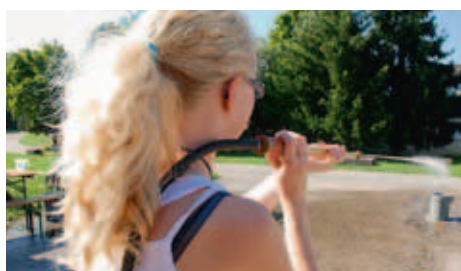
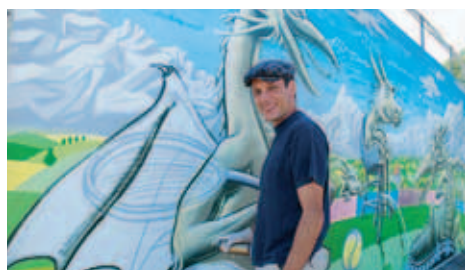
30 ans déjà!

Reflet en images d'une belle journée ensoleillée de septembre et d'un rallye qui restera dans les annales du club.

Jean-Luc Chevalley, président du TC Chamblon, Alain Janvek, responsable de la manifestation avaient le sourire aux lèvres ce jour-là. Un public éclectique s'est côtoyé en toute harmonie. Gregory Schulé, artiste graffeur, qui a troqué la raquette contre des bon-

nes riches en couleurs; des jeunes joueuses talentueuses: Luna Milovanovic et Sara Orellana, qui ont déployé leur plus beau tennis pour le plaisir du public, sans oublier qu'Yves Allegro était aussi de la partie!

Eugenia Crescenzo



Rédaction vaudoise

Eugenia Crescenzo
ennajenny@yahoo.fr